

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO)  
Bureau UA - Niamey

B. P. : 878 Niamey (Niger) - Téléphone : (00227) 20 73 54 14 - Fax : (00227) 20 73 36 54

E-mail : [celhto@africa-union.org](mailto:celhto@africa-union.org) – Site Web : [www.celhto.org](http://www.celhto.org)

## COLLOQUE INTERNATIONAL CELHTO/LACTO

« JEU ET ORALITE DANS LES SOCIETES A TRADITION ORALE »

DU 1<sup>er</sup> au 03 octobre 2015

CELHTO, Niamey, Niger



## RAPPORT GENERAL

## INTRODUCTION

1. Les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 octobre 2015, s'est tenu à Niamey, dans la salle Alfa SOW du Centre d'études linguistiques et historiques par tradition orale (CELHTO), un colloque international sur le thème « ***Jeu et oralité dans les sociétés à tradition orale*** ». Parrainé par le Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'Innovation du Niger, M. Asmane Abdou, cette rencontre scientifique internationale, a été co-organisé par le CELHTO et le Réseau « Langage, argumentation et cognition dans les traditions orales » (LACTO).

2. Ce rapport qui en sanctionne les travaux, porte sur la cérémonie d'ouverture, les travaux en plénière et les débats. Il se termine par des motions de remerciement et les recommandations des participants à l'endroit des autorités politiques du Niger et des autorités de la Commission de l'union africaine.

## CONTEXTE

3. Ce colloque international « *Jeu et oralité dans les sociétés à tradition orale* » est une initiative commune du CELHTO et du LACTO, initiative prise à Dakar, en 2014, à l'occasion de la troisième rencontre du LACTO à laquelle le Coordonnateur du CELHTO avait pris part. A cette réunion, il avait été retenu que le présent colloque soit non seulement la quatrième rencontre des membres du réseau, mais aussi l'opportunité de la signature d'un accord de partenariat entre le CELHTO et le LACTO, en raison de l'intérêt manifeste que les deux institutions portent aux traditions orales.

4. Ce projet, qui s'est concrétisé à travers la tenue des présentes assises, a connu la participation des chercheurs venus du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, du Gabon, du Niger, du Sénégal et du Togo.

## ORGANISATION

5. Sous la supervision générale du Coordonnateur du CELHTO, le colloque s'est déroulé sous la présidence active d'un bureau composé comme suit :

**Président** : Professeur Hugues MOUCKAGA, Université Omar Bongo, Gabon;

**Rapporteur général** : Monsieur Benjamin GNALEGA (CELHTO) ;

**Rapporteurs assistants** : Dr Joseph TSIGBE, Université de Lomé, Togo ;

Dr Mawusse AKUE ADOTEVI, Université de Lomé, Togo ;

Dr Mahamat Abba OUSMANE, Université de Maroua, Cameroun ;

Dr Louis NDONG, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal ;

Monsieur Grégoire KABORE, Ingénieur de recherche,

INSS/CNRST/Ouagadougou, Burkina Faso ;

**Secrétariat** : Mmes Mariama DILOMBI, Safiatou SALEY, Christelle GOUEM et FEUKEU.

## JOURNEE DU 1<sup>er</sup> OCTOBRE 2015

### I. LA CEREMONIE D'OUVERTURE

6. La cérémonie d'ouverture, qui a été rehaussée par la présence de deux Ministres de la République du Niger, à savoir, le Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation, M. Asmane Abdou, et celui des Arts, de la culture et des loisirs, M. Gamdo Habou, ainsi que celle des ambassades et organismes internationaux accrédités au Niger a enregistré trois allocutions : le mot de bienvenue de M. Komi TUBLU, coordonnateur du CELHTO, l'intervention de M. Mawusse Kpakpo AKUE ADOTEVI, représentant du LACTO et le discours d'ouverture de M. le Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation.

7. Cette cérémonie a débuté par une minute de silence observée par l'assemblée, en mémoire de feu **MANGONE NIANG, DIULDE LAYA, BOUBE GADO, AMIDOU AROUNA SIDIKOU et TSIGBE KAFUI**, qui ont contribué, par leur soutien intellectuel et moral, au rayonnement de l'institution et à la réalisation du colloque.

8. Intervenant en premier, M. Komi Tublu, Coordonnateur du CELHTO, a adressé un mot de bienvenue à l'ensemble des participants ainsi qu'aux autorités présentes, notamment aux deux ministres suscités et aux différentes ambassades qui se sont fait représenter au colloque. Dans son allocution, il a retracé le processus de création du CELHTO et fait cas de ses missions actuelles, en situant les enjeux du colloque. Dans son propos, il a également souligné le grand intérêt suscité par ce colloque au sein de la communauté des chercheurs et a émis le vœu de voir cette communauté continuer de soutenir le CELHTO, dans l'atteinte de ses objectifs, étant donné que son Centre ne dispose pas de chercheurs en interne. Pour clore son intervention, M. TUBLU a invité les participants et les participantes à débattre, sans tabous, de la problématique générale du colloque.

9. Intervenant au nom du LACTO, M. Mawussé Kpakpo AKUE ADOTEVI a, dans son propos, situé le contexte dans lequel s'inscrit la présente rencontre. Selon lui, bien que la plupart des membres de son Réseau ne soient pas présents à cette rencontre, cela n'est pas un signe d'abandon de l'idée de partenariat avec le CELHTO qui a présidé à l'organisation du présent colloque ; car, pour le LACTO, le CELHTO est le meilleur partenaire qu'il puisse avoir, compte tenu des objectifs visés par les deux structures.

10. Après avoir décliné les axes de réflexion du LACTO, M. AKUE ADOTEVI est revenu sur la problématique du colloque en faisant observer qu'il s'agissait, pour les participants, de réfléchir sur et même par les traditions orales à partir de la notion de jeu, en accordant toute l'attention qu'il faut aux pratiques discursives orales (contes,

proverbes, devinettes, légendes, épopées...) qui, d'après Mangoné Niang, ancien Coordonnateur du CELHTO, se déploient dans le jeu comme jeux. Poursuivant sa réflexion, il a précisé que, si l'on admet avec Mangoné Niang que, « pour le joueur africain, jouer, c'est parler » ; et que « lorsqu'il déplace un pion, il déplace une parole », alors le lien entre jeu et oralité devient évident. Pour finir, il a invité les participants à bien questionner le lien entre jeu et oralité dans les traditions orales.

11. Enfin, Monsieur le Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation, M. Asmane Abdou, s'est félicité de l'organisation du présent colloque par le CELHTO, qui offre ainsi un cadre idéal aux chercheurs africains d'échanger sur une question aussi importante que celle de la tradition orale.



**Photo 1** : Monsieur Asmane Abdou, Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation du Niger, ouvrant les travaux.

Pour le Ministre, l'importance des jeux et de la parole en tant que facteur de socialisation en Afrique n'est plus à démontrer. Car, la tradition orale représente un atout indéniable pour le développement du continent africain. Avant de clore son allocution et de déclarer les travaux ouverts, le Ministre a lancé un vibrant plaidoyer par rapport à la prise en compte des jeux traditionnels dans la défense de l'identité africaine et le renforcement de sa valeur ajoutée.

La cérémonie d'ouverture a été suivie de la leçon inaugurale faite par le Pr Hugues MOUCKAGA de l'Université Omar Bongo (UOB).

## II. LA LEÇON INAUGURALE

12. Dans sa communication titrée ***Et si l'Afrique s'arrêtait de jouer ? Autopsie d'un continent qui peine toujours à décoller***, le Pr Hugues MOUCKAGA a fait une endoscopie des maux qui minent le continent africain et qui font penser que les premiers acteurs de ce continent sont des joueurs, au sens puéril du terme. Mais, ce diagnostic, loin de conduire à un afro pessimisme béat, fait nourrir l'espoir de lendemains meilleurs, à condition que les Africains sachent jouer, non pas à la manière des enfants, mais comme des stratèges.

Dans les quatre articulations autour desquelles il a bâti sa communication, l'orateur a montré les atouts dont dispose l'Afrique, même si son décollage est toujours attendu, les causes du non-décollage du continent africain, les vellétés ludiques africaines et les solutions à mettre en œuvre pour que l'Afrique parvienne enfin à sortir de l'ornière.

13. En définitive, on peut retenir que cette communication a eu pour intérêt de faire prendre conscience du caractère non utilitaire du type de jeu auquel se livrent l'Afrique et les Africains. Elle a ainsi montré qu'en s'appuyant sur la tradition orale, l'Afrique a toutes les chances de hâter son développement endogène.

## III. COMMUNICATIONS ET DEBATS

14. Ce colloque international a enregistré 10 communications, réparties en trois panels: Jeux logiques, logique des jeux et pratiques discursives orales (Panel 1), jeu comme principe d'interprétation des textes oraux (Panel 2), jeu et éducation dans les sociétés à oralité (panel 3).

### PANEL 1 :

#### JEUX LOGIQUES, LOGIQUE DES JEUX ET PRATIQUES DISCURSIVES ORALES

15. Trois communications ont meublé ce panel.

La première, présentée par M. Grégoire Kaboré, Ingénieur de recherche à l'Institut des sciences de la société/ Centre national de la recherche scientifique et technologique (INSS/CNRST) de Ouagadougou au Burkina Faso, a été intitulée ***Poéticité du langage du « baorgo », corne musicale parleuse des moose***. Elle a traité du langage d'un instrument de musique chez les moose du Burkina Faso. L'orateur a d'abord présenté l'instrument comme distillant des paroles, à travers son jeu. Ces paroles, a-t-il poursuivi, étaient de nature à émouvoir le cœur des initiés aussi bien que des non-initiés. Après une brève présentation du « baorgo », M. Kaboré a évoqué son origine socioculturelle, mythique et matérielle. En mettant en relief ce contexte, l'orateur a affirmé que le *baorgo* est fabriqué avec la corne d'en haut de l'antilope dépositaire de l'inspiration lumineuse issue des arbres sacrés.

Cette inspiration lumineuse se manifeste dans les différents styles de paroles qui accompagnent le maniement du *baorgo*. Il s'agit des proverbes et devises, des contes, des prières et des salutations. Aussi le *baorgo* donne-t-il lieu à une poésie qui, selon les circonstances sociales, peut être dramatique, philosophique, éthico-didactique, initiatique ou sacrée. Cette poéticité du *baorgo* lui vient non seulement de la musique mais aussi de la liberté rythmique propre à la langue moré et qui produit un effet d'harmonie recherché. M. Kaboré a terminé sa communication en projetant un documentaire sur le *baorgo* et en exprimant le souhait de la protection de cette composante du patrimoine culturel immatériel du Burkina Faso.



Photo 2 : Panel des conférenciers du colloque

16. La deuxième communication a été donnée par M. Gnaléga Benjamin, Chargé des programmes du CELHTO. Elle a eu pour thème: ***Jeu d'une mise en scène de l'intemporalité dans Fer de lance de Bottey Zadi Zaourou***. L'objet de cette communication était de montrer la mise en scène de l'intemporalité, inspirée de l'art théâtral du sud-ouest ivoirien qu'est le *Didiga*, qui se dégage tout au long du poème de Bottey Zadi intitulé *Fer de lance*.

Ce jeu, qui a pour ancrage méthodologique la dialectique matérialiste appliquée à l'étude des textes littéraires, révèle, selon l'orateur, les défis politiques qui avaient jalonné l'histoire récente et lointaine de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique, tout en projetant dans un futur plein de promesses. Selon M. Gnaléga, à bien lire le poème de Zadi Zaourou, il s'en dégage, en filigrane, des principes fondant une esthétique théâtrale typiquement africaine et qui ont pour noms, par exemple, expression corporelle, danse, chant, parole poétique ou révolutionnaire, et omission volontaire de didascalies et d'une structuration du texte en actes et scènes.

**17.** La dernière communication de ce panel a été faite par Mme Antoinette Tidjani-Alou, Maître de Conférences en Littérature comparée à l'Université Abdou Moumouni de Niamey. Elle a eu pour thème **"En/jeux du "je" dans l'oralité sahélienne"**. L'intervenante est partie du constat selon lequel des poncifs, qui avaient la vie dure, soutenaient qu'en Afrique le "je" était largement subordonné à la "communauté", où il se fondrait de gré ou de force, et que les émergences des individualités voire de l'individualisme seraient alors des effets exogènes délétères. En se fondant sur ce constat, le Pr Tidjani-Alou a questionné ces lieux communs à travers des exemples d'interactions et postures socioculturelles, voire politiques tirées des corpus oraux tels que les poèmes d'éloges et d'auto-éloges, l'épopée considérée du point de vue du prince et de celui du griot, l'espace culturel complexe de l'arène de la lutte traditionnelle, ainsi que la posture du chanteur populaire comme un acteur qui se valorise. Elle en a conclu que l'enjeu du « je » dans le cas de la lutte traditionnelle, par exemple, réside dans l'auto-éloge, mieux dans la joute oratoire qui a lieu avant la lutte physique, et qui est l'occasion par excellence de l'expression de la subjectivité de chacun des lutteurs. Il s'ensuit que les cultures orales ne devraient donc pas être réduites à des espaces d'effacement des individus et des individualités.

**18.** Les questions et commentaires qui ont suivi ces communications ont permis aux différents communicateurs de donner davantage de précision sur la pertinence scientifique des problématiques abordées. Les différents points évoqués dans les commentaires ont tourné autour de la nécessité de faire un plaidoyer afin d'inclure dans les législations nationales, la préservation systématique des supports de jeu, de la nécessaire comparaison entre les logiques des jeux étudiés dans les aires culturelles sur lesquelles les présentateurs ont travaillé avec les réalités d'autres aires culturelles et de l'importance, pour les chercheurs, qui analysent les textes littéraires de ne pas s'en tenir exclusivement aux écrits de ces auteurs.

## JOURNEE DU 2 OCTOBRE 2015

### PANEL 2 :

#### JEU COMME PRINCIPE D'INTERPRETATION DES TEXTES ORAUX

**19.** Comme pour le premier, le deuxième panel aussi a vu se dérouler trois communications.

Intitulée ***Récitation ludique de l'arbre généalogique chez les Sérères au Sénégal : Un exemple de jeu dans une société africaine à tradition orale***, cette communication a été présentée par le Dr. Louis Ndong, de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. L'orateur fonde sa communication sur la thèse selon laquelle l'importance, très souvent mise en relief, de la famille dans de nombreuses sociétés africaines pourrait expliquer sans nul doute la recherche de moyens adéquats pour faire transmettre l'affiliation aux membres d'une famille ou d'une communauté. Pour

lui, le jeu, considéré comme une activité éducatrice fondamentale, surtout chez les enfants, s'est avéré, dans maintes sociétés sérères, comme un moyen privilégié pour inculquer aux jeunes générations, dès leur jeune âge, l'arbre généalogique relatif à leurs lignées familiales respectives. A travers une analyse descriptive d'un jeu très répandu chez les Sérères, qui consiste en une récitation interactive de l'arbre généalogique à travers une série de questions-réponses, il a tenté de dégager l'importance du jeu en tant que moyen d'éducation et de transmission de savoir, dans une société africaine à tradition orale. L'orateur a enfin répondu à la question centrale de l'importance du jeu décrit et sa portée dans les relations sociales et interindividuelles. Pour lui, cette importance se situe, sans doute au niveau de la perpétuation de la lignée matrilineaire et du renforcement des dimensions familiales et sociales.

**20.** Dans la deuxième communication intitulée ***Les archives numériques de la tradition orale africaine au CELHTO***, M. Kassalo BAMAZI, Responsable de la Documentation du CELHTO, a retracé l'historique du service de documentation du CELHTO. Depuis sa création, a-t-il dit, et, conformément à son mandat originel, le Centre d'études linguistiques et historiques par tradition orale (CELHTO) a collecté et sécurisé un ensemble d'archives sonores, visuelles ou papier de la tradition orale africaine. Tout récemment, le Centre a mis en place une politique de dématérialisation de ces archives qui faisaient face à des risques croissants de détérioration et de manque d'espace. La communication de M. Bamazi a fait l'état des lieux sur la politique de collecte et de numérisation des archives orales de l'institution de ces dernières années. Il a ensuite présenté les premiers résultats très prometteurs de ce travail fondé essentiellement sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, avant de regretter le manque de moyens qui limite le CELHTO dans cette noble initiative.



**Photo3** : M. Kassalo BAMAZI présentant sa communication

21. S'inscrivant dans la même logique que la précédente, la troisième communication de ce panel a porté sur ***Les archives orales au Nord-Cameroun : techniques de collecte des données et stratégies de conservation et d'exploitation***. Elle a été présentée par le Dr Mahamat Abba OUSMAN, chargé de cours au Département des beaux-arts et Sciences du Patrimoine à l'Institut Supérieur du Sahel de Université de Maroua au Cameroun. Dans son intervention, le Dr Ousman a d'abord défini le concept d'archives qui, selon lui, sont des documents qu'on crée dans le cadre d'une activité et qu'on conserve pour pouvoir s'y reporter un jour notamment à des fins de preuves, de témoignages et sources de renseignements. Pour lui, la spécificité des archives africaines réside dans leur caractère oral. Elles sont transmises de bouche à oreille, de génération en génération, à l'occasion des épreuves initiatiques, au cours des parties de pêche, de chasse, ou pendant les séances de formation dans des ateliers, de jour comme de nuit. Elles renseignent sur le passé, dictent les normes sociales, prescrivent les valeurs fondamentales de la communauté. Elles se transmettent sous la forme de mythes, légendes, contes, proverbes, productions de griots, témoignages, chansons, avis, etc. Poursuivant son analyse, l'auteur s'est appesanti sur les diverses menaces qui pèsent sur les archives orales et qui les prédisposent à une disparition rapide. Essentiellement portées par des êtres humains mortels, celles-ci ne leur survivent pas toujours dans de meilleures conditions, a-t-il ajouté. Par ailleurs, la mémoire humaine étant défaillante, il se trouve fort malheureusement que celle-ci ne conserve pas toujours intégralement et objectivement les informations qu'elle reçoit. En outre, la scolarisation, l'exode rural qui éloigne les jeunes du cercle traditionnel villageois et l'aliénation culturelle sont autant de facteurs qui se conjuguent pour mettre en péril les archives orales. Face à ces menaces, l'urgence de leur conservation et valorisation s'impose. Pour ce faire, il faut une synergie d'actions entre les différents centres de conservation du patrimoine culturel à travers l'Afrique, afin de rendre efficaces les initiatives en cours, a-t-il conclu.

22. Dans les débats qui ont suivi ces trois communications les intervenants ont mené des réflexions ayant porté essentiellement sur les dispositions à prendre pour rendre efficace la synergie d'actions entre les différents centres de conservation du patrimoine culturel en Afrique, les dispositions à prendre pour que ces centres financent efficacement la recherche en tradition orale dans les universités et centres de recherche, les actions à mener par le CELHTO pour que son programme de sauvegarde des archives numériques se perpétue. Des précisions ont également été données sur les possibilités de partenariat entre le CELHTO et les centres de recherche en tradition orale, afin de contribuer à sauver de l'oubli tout ce qui peut l'être encore.

**PANEL 3 :**  
**JEU ET EDUCATION DANS LES SOCIETES A ORALITE**

**23.** La première communication de ce panel avait pour thème ***catégorisation des jeux dans quelques ethnies du Sahel et identité (Prolégomènes)*** et avait été faite par le Dr. Aminata Kiello.

L'anthropologue, Dr. Aminata Samata Kiello, s'est focalisée, dans sa communication, sur certaines ethnies du Sahel. En partant du concept de catégorisation et d'identité et en s'appuyant sur les théories mises sur pied par les Juifs en 1944, elle a exploré la notion de jeu autour du concept de « tricherie ». Les jeux tels qu'ils apparaissent dans le cadre d'analyse du Dr. Kiello, partent ainsi du « dilemme du prisonnier interactif pour les juifs » qu'elle a mis en parallèle avec certains jeux du Sahel. La démarche, dans ce cadre d'analyse, se voulait une catégorisation des jeux de filles, par exemple dans le contexte des rituels de mariage, d'une part ; celle des jeux des garçons, considérés dans le même contexte du mariage, comme de futurs époux, de l'autre. C'était ainsi une façon de préparer les uns et les autres à la socialisation en vue du mariage à travers des activités ludiques à caractère oral.

Dans un deuxième volet, Madame Kiello a insisté sur la catégorisation des jeux dès la naissance du bébé, selon son sexe. Là, la notion de la berceuse apparaissait au premier plan. Elle a pris l'exemple de la femme qui murmurait au bébé non-encore né des mots susceptibles d'influencer son avenir de façon positive.

Pour finir, l'intervenante est partie du principe de l'impossibilité de tricher dans les jeux qu'elle a décrits pour en déduire que la transparence y était de rigueur. Elle a également indiqué que c'étaient là des valeurs somme toute à inculquer aux enfants, d'une façon ludique et de la manière la plus subtile.

**24.** Dans la deuxième communication de ce panel intitulée ***Le jeu traditionnel et l'éducation juvénile en Afrique***, Samuel KIDIBA, Directeur de l'École du Patrimoine Africain-EPA à Porto Novo au Bénin, est parti, concernant le jeu, d'une période prénatale où le bébé, dès le ventre de sa mère, reçoit déjà des messages codés. Le conférencier a ensuite abordé le jeu dans la perspective de l'enfance en revenant sur la « caractérisation » des activités ludiques chez les enfants dans la société traditionnelle africaine, en fonction du sexe et de l'âge de ces derniers, mais aussi compte tenu de leurs aires culturelles respectives. En outre, M. Kidiba s'est appuyé sur la structure et le fonctionnement des classes d'âges dans lesdites sociétés.

Au-delà de la catégorisation sexuée pratiquée dans ces jeux, l'intervenant a attiré l'attention sur les apports et donc l'utilité du jeu dans l'éducation des jeunes dans les sociétés traditionnelles africaines comme support d'accompagnement didactique dans l'accomplissement de l'enfant. Enfin, le jeu a été également présenté, dans le contexte de la société africaine traditionnelle, comme un moyen d'éducation des

sens et de développement de l'intellect, de l'endurance, une manière de cultiver chez l'enfance des valeurs et aptitudes morales telles l'endurance, la tolérance, le fairplay, en même temps qu'il le socialise à travers une inculcation des valeurs préparant à leur vie future en tant que femme/épouse ou futur homme/époux selon les cas.

**25.** La troisième communication de ce panel a été présentée par le Dr. Mawusse Kpakpo AKUE ADOTEVI sur ***Jeu et dialogue dans les sociétés à traditions orales d'Afrique***. M. AKUE ADOTEVI est parti de l'affirmation de Mangoné Niang selon laquelle, la culture orale « est jouée ». Elle ne naît pas du jeu comme un fruit vivant se sépare de la plante mère, elle se déploie dans le jeu comme jeu ». Et son argumentation a consisté à déployer le jeu et l'enjeu épistémologique pour la réflexion logico-philosophique contemporaine sur le dialogue. Monsieur AKUE ADOTEVI a montré que la dramatisation, qui est la caractéristique essentielle de l'oralité, est ce qui y assure les fonctions de structuration du discours, de conservation garantie et de communication efficace du sens et du savoir. Elle est la réponse efficace à la menace du temps et au vagabondage sémantique. Le locuteur oral, a-t-il dit, dramatise ou joue le sens pour pouvoir mieux le communiquer, le partager avec autrui. Cette position a permis à M. AKUE ADOTEVI de retenir que la parole orale, parce qu'elle est jouée, est nécessairement une *co-parole*, une *parole co-construite* et *co-produite* par des interlocuteurs en situation effective de dialogue. La conclusion qui s'est ensuivie consiste, pour M. AKUE ADOTEVI, dans la *mise en scène* ou la *dramatisation du sens* qui permet ainsi de saisir le dialogue sous la catégorie du jeu comme un échange de parole-coup où le gain, au-delà de la victoire de l'un sur l'autre des acteurs, se comprend comme l'étape finale du partage effectif du sens et du savoir.

**26.** Les débats, qui ont suivi les présentations de ce panel ont donné l'occasion aux différents intervenants de mieux comprendre les communications données et de dégager les points suivants : la rentabilisation des archives, la faiblesse des moyens financiers des institutions culturelles panafricaines ; la nécessité de rendre collectif le jeu conçu sur la base des valeurs africaines ; la nécessaire coopération entre le CELHTO et les autres institutions œuvrant dans le domaine de la sauvegarde des archives.

### JOURNEE DU 3 OCTOBRE 2015

La journée du 03 octobre a été marquée par la rédaction et l'adoption du rapport et les travaux du comité scientifique devant accompagner le processus de mise en conformité des Cahiers du CELHTO aux normes du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES).

Les travaux du colloque ont été sanctionnés par des recommandations.

## RECOMMANDATIONS

**27.** Les participants, désireux de faire en sorte que des actions concertées soient menées en vue de répertorier, sauver de l'oubli et conserver les traditions orales africaines, conscients de l'importance de ce patrimoine culturel dans l'écriture de l'histoire africaine, recommandent :

### ***A l'attention de la Commission de l'union africaine***

- Que la Commission de l'union africaine fasse du lobbying afin que :
  - les Etats africains ratifient la Charte sur la renaissance culturelle africaine et le Plan des industries culturelles et créatives ;
  - les Etats africains mettent en œuvre les recommandations du dernier Congrès culturel panafricain et de la dernière Conférence des Ministres en charge de la Culture, de la Jeunesse et des Sports ;
- que le CELHTO soit érigé en centre de gravité des intellectuels africains pour poser chaque année les grandes thématiques de l'heure en Afrique ;
- que la commission de l'Union africaine encourage des synergies entre les institutions du patrimoine en Afrique par des projets communs, ce qui peut favoriser une recherche de fonds plus aisée ;
- que la commission de l'Union africaine encourage la conceptualisation de projets actions entre les institutions du patrimoine et les universités africaines du genre Patrimoine et université dans les programmes universitaires.

### ***A l'attention du CELHTO***

- que le CELHTO, en collaboration avec la division sports du département des affaires sociales de l'Union africaine, le LACTO, l'EPA, l'Observatoire des politiques culturelles en Afrique(OCPA), le Centre international de recherche et de documentation sur les traditions et langues africaines. (CERDOTOLA), l'Institut régional d'enseignement supérieur et de recherche en développement culturel (IRES-RDEC, ex-CRAC) et autres ONGs et associations intéressées puisse poursuivre un inventaire exhaustif des jeux et sports porteurs des valeurs négro-africaines et qui déterminent les différents modes de pensées et les comportements de l'Homme africain dans le cours de son Histoire, afin de les promouvoir ;
- que le CELHTO poursuive son programme de constitution des archives orales africaines, afin de les valoriser sous forme numérique ;

- que le CELHTO puisse renforcer ses liens avec les universités, les institutions de recherches et les organisations africaines poursuivant le même but.

## CONCLUSION

28. Après la lecture et l'adoption du Rapport final du colloque, des motions de remerciements et de félicitations aux autorités politiques du Niger et au CELHTO ont été lues par deux représentants des participants au colloque.

**Fait à Niamey, le samedi 03 octobre 2015.**

# **ANNEXES**

## **MOTIONS DE REMERCIEMENTS**

## **Au Gouvernement et au peuple nigériens**

Nous, participants au colloque international sur le thème « ***Jeu et oralité dans les sociétés à tradition orale*** », qui s'est déroulé à Niamey (Niger) à la salle Alfa SOW du Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) du 1<sup>er</sup> au 03 octobre 2015, manifestons notre sincère reconnaissance au Président de la République du Niger, Son Excellence Monsieur MAHAMADOU ISSOUFOU, à son Gouvernement, au Peuple nigérien et plus particulièrement aux nigériennes et Nigériens, pour leur hospitalité et leur chaleureux accueil.

**Fait à Niamey, le 03 octobre 2015**

**Les participants**

## **Au Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO-UA)**

Nous, participants au colloque international sur le thème « ***Jeu et oralité dans les sociétés à tradition orale*** », qui s'est déroulé à Niamey (République du Niger) à la salle Alfa SOW du Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) du 1<sup>er</sup> au 03 octobre 2015, manifestons notre sincère reconnaissance au CELHTO-UA, au coordonnateur M. Komi N'kégbé Fogâ TUBLU et à tous ses collaborateurs, pour avoir organisé ce colloque et assuré la prise en charge des participants.

**Fait à Niamey, le 03 octobre 2015**

**Les participants**

**PROGRAMME COLLOQUE INTERNATIONAL « JEU ET ORALITE DANS LES SOCIETES A TRADITION ORALE »**

<b>HORAIRE</b>	<b>THEME</b>	<b>CONFERENCIER</b>	<b>TITRE</b>
08h00-09h00	<b>ENREGISTREMENT DES PARTICIPANTS</b>		
09h00-11h00	<b>SESSION 1: CÉRÉMONIE D'OUVERTURE</b> <b>Modérateur:</b> Benjamin GNALEGA, Chargé de programmes au CELHTO <b>Rapporteur :</b> Dr Joseph Koffi N. TSIGBE, Maître-assistant d'Histoire contemporaine, Université de Lomé, Togo		
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Accueil et installation des invités</li> <li>- Allocution de bienvenue de M. le Coordonnateur du CELHTO/UA</li> <li>- Intervention du Représentant du LACTO</li> <li>- Discours d'ouverture de M. le Ministre de l'enseignement supérieur</li> <li>- Photo de famille</li> <li>- Visite de l'exposition du CELHTO</li> <li>- Cocktail d'ouverture</li> </ul>		
11h00- 11h30	<b>SESSION 2 QUESTIONS DE PROCEDURE</b> <b>Modérateur :</b> TUBLU Komi, Coordonnateur du CELHTO <b>Rapporteur :</b> Benjamin GNALEGA, Chargé de programmes du CELHTO <ul style="list-style-type: none"> <li>- Election du bureau du colloque</li> <li>- Adoption du programme de travail et organisation du travail</li> </ul>		
11h30-12h 00	<b>SESSION 3: CONFERENCE INAUGURALE</b> <b>Modérateur:</b> Dr Joseph Koffi N. TSIGBE, Maître-assistant d'Histoire contemporaine, Université de Lomé, Togo <b>Rapporteur :</b> Benjamin GNALEGA, Chargé de programmes du CELHTO		
	Et si l'Afrique s'arrêtait de jouer ? autopsie d'un continent qui peine toujours à décoller.	Prof. Hughes MOUCKAGA	Professeur Titulaire, Histoire, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon
12h00-14h30	<b>PAUSE- DEJEUNER</b>		
<b>SESSION DE L'APRES-MIDI</b>			

	<b>SESSION 4: JEUX LOGIQUES, LOGIQUE DES JEUX ET PRATIQUES DISCURSIVES ORALES</b>		
14h30–16h30	<b>Modérateur:</b> Prof. IDE Oumarou, Professeur Titulaire, Histoire, Archéologie, Université Abdou Moumouni , Niamey , Niger. <b>Rapporteur :</b> Dr Mawuse Kpakpo Akue Adotevi, Maitre-Assistant, Philosophie, Université de Lomé, Togo		
14h30 –15h00	Poéticité du langage <i>baorgo</i> , corne musicale parleuse des moose	KABORE Grégoire	Ingénieur de recherche INSS/CNRST/Ouagadougou, Burkina Faso
15h00-15h30	Jeu d'une mise en scène de l'intemporalité dans <i>Fer de lance</i> de Bottey Zadi Zaourou	Benjamin GNALEGA	Chargé de programmes, CELHTO, Niger
15h30-16h00	En/jeux du « je » dans l'oralité sahélienne	Prof. Antoinette TIJANI ALOU	Maître de Conférences, Littérature comparée, Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger.
16h00-16h30	<b>DEBATS</b>		
<b>16h30-17h00:</b> : Pause-café			
<b>FIN DE LA PREMIERE JOURNEE</b>			
<b>DEUXIEME JOURNEE: vendredi 02 octobre 2015/ SESSION DU MATIN</b>			
	<b>SESSION 5 : JEU COMME PRINCIPE D'INTERPRETATION DES TEXTES ORAUX</b>		
09h00-11h00	<b>Modérateur :</b> Prof KOLA Edinam, Maître de Conférences, Géographie, Université de Lomé, Togo. <b>Rapporteur :</b> KABORE Grégoire, Ingénieur de recherche INSS/CNRST/Ouagadougou, Burkina Faso		
09h00-09h30	Récitation ludique de l'arbre généalogique chez les sérères au Sénégal: Un exemple de jeu dans une société africaine à tradition orale	Dr. Louis Ndong	Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal
09h30-10h00	Les archives numériques de la tradition orale africaine au CELHTO	M. BAMAZI Kassalo	Responsable de la Documentation, CELHTO, Niamey, Niger
10h00-10h30	Les archives orales au Nord-Cameroun : techniques de collecte des données et stratégies de conservation et d'exploitation	Dr Mahamat Abba Ousman	Chargé de cours au Département des beaux-arts et Sciences de l'Université de Maroua, Cameroun

<b>10h30-11h00</b>	<b>DEBATS</b>		
	<b>SESSION 6 : JEU ET EDUCATION DANS LES SOCIETES A ORALITE</b>		
	<b>Modérateur</b> : Prof. AMOUZOUVI Dodji, Maître de Conférences, Socio-anthropologie, Université d'Abomey-Calavi, Bénin <b>Rapporteur</b> : Dr. Louis Ndong, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal		
<b>11h00-11h30</b>	Catégorisation des jeux dans quelques ethnies du Sahel et identité (Prolégomènes)	Dr Aminata Kiello	Anthropologue, Niamey, Niger
<b>11h30-12h00</b>	Le jeu traditionnel et l'éducation juvénile en Afrique	KIDIBA Samuel	Directeur de l'Ecole du Patrimoine Africain – EPA, Porto Novo, Bénin
<b>12h00-12h30</b>	Jeu et dialogue dans les sociétés à traditions orales d'Afrique	Dr Mawuse Kpakpo Akue Adotevi	Maître-Assistant, philosophie, Université de Lomé, Togo
<b>12h30-13h00</b>	<b>Débats</b>		
<b>13h00-15h00</b>	<b>Pause-déjeuner</b>		
<b>TROISIEME JOURNEE: samedi 03 octobre 2015/ SESSION DU MATIN</b>			
	<b>SESSION 9: PREPARATION ET ADOPTION DU RAPPORT FINAL DU COLLOQUE</b>		
	<b>Modérateur</b> : TUBLU Komi, Coordonnateur du CELHTO <b>Rapporteur</b> : Benjamin GNALEGA, Chargé de programmes du CELHTO		
<b>09h00-11h30 :</b>	<b>Préparation du rapport par le rapporteur général et les rapporteurs des sessions</b>		
<b>11h30-12h30</b>	Présentation du rapport final en plénière Adoption du rapport, motions de remerciement		
<b>12h30-14h30</b>	<b>PAUSE- DEJEUNER</b>		
<b>SESSION DE L'APRES-MIDI (SESSION RESTREINTE)</b> : Réunion du Comité scientifique des CAHIERS DU CELHTO (sur invitation).			

# **LISTES DES PARTICIPANTS**

N°d'ordre	NOM & PRENOMS	TITRE	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ INSTITUTIONS</li> <li>▪ PAYS</li> <li>▪ ADRESSES (Mail,Tél, Fax etc..)</li> </ul>
01	M. Sidi Ousseini	Agent CEDEAO	CEDEAO 0022790546091/0022789395458 Email: <a href="mailto:alhousseini@wp.pl">alhousseini@wp.pl</a>
02	M. Gbaguidi Evariste Léon	Responsable Doc et Archives de l'Agrhymet	Centre Régional Agrhymet/CILSS, Niamey, Niger Email: <a href="mailto:admin@agrhymet.ne">admin@agrhymet.ne</a> Niamey, Niger
03	Dr Ndong Louis	Assistant à l'UCAD	UCAD, Dakar, Sénégal <a href="mailto:odonza@yahoo.fr">odonza@yahoo.fr</a>
04	M. Youssoufa Halidou	Représentant du DG, Centre National de la Cinématographie Du Niger	CNCN/MC/A/L <a href="mailto:dambadios@yahoo.fr">dambadios@yahoo.fr</a> Niamey, Niger
05	Dr Mahamat Abba Ousman	Chargé de cours	Département des beaux-Arts et Sciences du Patrimoine, Institut Supérieur du Sahel / Université de Maroua, Cameroun E-mail : <a href="mailto:abbamanga2@yahoo.fr">abbamanga2@yahoo.fr</a>
06	Dr Tsigbe Koffi Joseph	Enseignant Chercheur	Maître-assistant d'Histoire contemporaine, Université de Lomé, Togo Email: <a href="mailto:jotsigbe@gmail.com">jotsigbe@gmail.com</a>
07	Prof. Kola Edinam	Enseignant -Chercheur	Maître de Conférences, Géographie, Université de Lomé, Togo <a href="mailto:edikola@yahoo.fr">edikola@yahoo.fr</a> Tél : 0022890257703
08	Prof. Hugues Mouckaga	Enseignant -Chercheur	Professeur Titulaire, Histoire, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon <a href="mailto:hmouckaga@yahoo.fr">hmouckaga@yahoo.fr</a>

	Mme AKAWALA Nana Hadiza	SG/CNCN Niger	<a href="mailto:akawalan@gmail.com">akawalan@gmail.com</a> Tel : 0022790361825 Niamey, Niger
09	M. Kidiba Samuel	Ecole du Patrimoine Africain	Directeur EPA <a href="mailto:sk@epa-prema.net">sk@epa-prema.net</a> Porto Novo, Bénin
10	Mme Kiello Aminata Salamata	Chercheure	Independent Burkina Niger <a href="mailto:aminatakiello@yahoo.fr">aminatakiello@yahoo.fr</a> Niamey, Niger
11	Prof. Oumarou Amadou Ide	Enseignant –Chercheur IRSH /DARA	Directeur de recherches en Archéologie Institut de Recherches en Sciences Humaines, (IRSH) <a href="mailto:oumarou.ide5@gmail.com">oumarou.ide5@gmail.com</a> <a href="mailto:oumarou@refer.ne">oumarou@refer.ne</a> Niamey, Niger
12	Dr Akue Adotevi Mawusse	Enseignant -Chercheur	Maitre-Assistant, philosophie, Université de Lomé, Togo <a href="mailto:akueadotevi@yahoo.fr">akueadotevi@yahoo.fr</a>
13	M. Kabore Grégoire	Chercheur	Doctorant en littérature Orale Professeur certifié de musique, Ingénieur de recherche - INSS/CNRST/Ouagadougou Email : <a href="mailto:kab_greg@yahoo.fr">kab_greg@yahoo.fr</a> Burkina Faso
14	Dr Fatimata MOUNKAILA	Retraité	<a href="mailto:fatmouk@yahoo.fr">fatmouk@yahoo.fr</a> Niamey, Niger
15	Prof. AMOUZOUVI Dodji	Enseignant –Chercheur	Maitre de Conférences, Socio-anthropologie Université d'Abomey Calavi <a href="mailto:dodji1975@yahoo.fr">dodji1975@yahoo.fr</a>

16	Dr Seyni Moumouni	IRSH	Maître de Recherches Directeur de l'IRSH <a href="mailto:mseyni@gmail.com">mseyni@gmail.com</a> Niamey, Niger
17	M. Bouro Mamadou	Ambassade du Benin	0022794257430 <a href="mailto:ambaben@yahoo.fr">ambaben@yahoo.fr</a>
18	M. Malam Abdou Bako	Directeur General	EDITIONS gashingo 0022720725808/90461145 E-mail : <a href="mailto:malam_bako@yahoo.fr">malam_bako@yahoo.fr</a> Niamey, Niger
19	M. Mossi Garba Hamadou	DRH /MESR/I	<a href="mailto:mossi.garba@yahoo.fr">mossi.garba@yahoo.fr</a> 0022796589748
20	Dr Nouhou Barkiré	DGE-MESR/I	<a href="mailto:nouhoubarkiré@gmail.com">nouhoubarkiré@gmail.com</a> 0022796589748 Niamey, Niger
21	Dr Faran Maiga .O	DESPRI/MESRI	<a href="mailto:faranmaigaoumarou@yahoo.fr">faranmaigaoumarou@yahoo.fr</a> Niamey, Niger
22	Mme Amoussou Jocelyne	ORTN-TELE SAHEL	<a href="mailto:jocelyneamoussou@yahoo.fr">jocelyneamoussou@yahoo.fr</a> 0022796624370 Niamey, Niger
23	M. Habtiche Djamal	Ambassade d'Algérie	<a href="mailto:ambalgniamey@gmail.com">ambalgniamey@gmail.com</a>
24	Mme Abdou Ouma	Auteur Direction de la Promotion des Industries Culturelles	<a href="mailto:nagavamedia@yahoo.com">nagavamedia@yahoo.com</a>

25	Mme Inoussa Djiré Fatima	Directrice Générale de l'Entreprenariat et Economie Culturelle - MCAL	<a href="mailto:fatikorifama@gmail.com">fatikorifama@gmail.com</a> Niamey, Niger
26	Mr Ganda Tahirou	SG du centre Culturelle Oumarou Ganda	<a href="mailto:gandatahirou@yahoo.fr">gandatahirou@yahoo.fr</a> 0022796573808/0022793315971 Niamey, Niger
27	M. Mounkaila Djibo	Directeur de la législation	<a href="mailto:moukaila48@yahoo.fr">moukaila48@yahoo.fr</a> 0022790976220/0022795895725 Niamey, Niger
28	M. Ali Issa Bida	Directeur du musée National Boubou Hama	Musée National Boubou Hama Tél: 0022796976220 / 0022790019037 / 0022720734321 Email : <a href="mailto:alibida@yahoo.fr">alibida@yahoo.fr</a>
29	M. Oumarou Moussa	DG/APEIC	0022796266658 - NIGER E-mail: <a href="mailto:om.moussa@yahoo.fr">om.moussa@yahoo.fr</a>
30	Hadjara Louali Balla	Coord .Information	OXFAM Niger / 0022798055519 <a href="mailto:Hadjara.laouali@oxfamnovib.ne">Hadjara.laouali@oxfamnovib.ne</a>
31	M. Cherif LAOUAN	DG/Editions Afrique Lecture	Editions Afrique Lecture 0022790313167 <a href="mailto:editionsscientifique@yahoo.fr">editionsscientifique@yahoo.fr</a> Niamey, Niger
32	M. Abdou Mijinguini	ANLL .Niamey BP 2838	AGENCE Nigérienne des Langues BP 2838 NY NIGER E-mail : <a href="mailto:mijinguini@yahoo.fr">mijinguini@yahoo.fr</a>
33	Mme Agnès F. Bembello Diaroumèye	Maillon Africain de Développement (MAPADEV) - Niamey	0022790099350 / 0022798226535 B : 0022720735177 D : 0022720724713 <a href="mailto:mapadev@intnet.ne">mapadev@intnet.ne</a> Niamey, Niger

34	Dr Enoumba Henri -Claude	Chef Division études et Planification .Loire et Niger Gouvernance et culture	Autorité du bassin du Niger Tél : 0022791911016 <a href="mailto:HCENOUMBA@GMAIL.com">HCENOUMBA@GMAIL.com</a>
35	Mme Fati Ousmane A	Conservatrice de Bibliothèque IRSH	<a href="mailto:fofatusmane696@gmail.com">fofatusmane696@gmail.com</a> Niamey, Niger
36	Mme Fatoumata Amadou	Journaliste Télévision Tarbara	0022796659102 (PAS D'ADRESSE E-MAIL) Niamey, Niger
37	M. Chamsoudine Djibo	Doctorant FLSH LAC Niamey	<a href="mailto:djichams@yahoo.fr">djichams@yahoo.fr</a>  00227969733310
38	M. Diallo Aboubacar Abdel Aziz	Doctorant FLSH LAC Niamey	<a href="mailto:abdoulazizou@yahoo.fr">abdoulazizou@yahoo.fr</a> Niamey, Niger
39	Mme Saidou Fati Boubacar	Direction du Patrimoine Culturel et des Musées	0022796963028 <a href="mailto:boubacarfatim@gmail.com">boubacarfatim@gmail.com</a> Niamey, Niger
40	Prof. Tidjani Alou Antoinette	FLSH LAC	Maître de conférences en Littérature comparée Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) <a href="mailto:tidjanialoua@yahoo.fr">tidjanialoua@yahoo.fr</a>
41	Dr Moulaye Hassane	IRSH/UAM	I.R.S.H / UAM Email: <a href="mailto:moulaye01@yahoo.fr">moulaye01@yahoo.fr</a> ; <a href="mailto:hmoulaye01@yahoo.fr">hmoulaye01@yahoo.fr</a> Niamey, Niger
42	M. Nouhou Karidjo	Direction des Arts & Loisirs MC/AL	Direction des Arts et Loisirs <a href="mailto:nouhoukaridio@yahoo.fr">nouhoukaridio@yahoo.fr</a> Niamey, Niger

43	M. Maïga Zeinabou Sow	UAM/ENS	<a href="mailto:zeinabous@yahoo.fr">zeinabous@yahoo.fr</a> Niamey, Niger
44	Mme Seydou Henriette	Directrice des Livres & de la Lecture - MACL	<a href="mailto:Seydou_63@yahoo.fr">Seydou_63@yahoo.fr</a> Niamey, Niger
45	M. Saadou Ousmane	Direction du Patrimoine Culturel et des Musées MCA/L	0022796560816 <a href="mailto:saadousmane@yahoo.fr">saadousmane@yahoo.fr</a> Niamey, Niger

### Participants CELHTO

NOMS & PRENOMS	FONCTIONS	E-MAILS
TUBLU Komi N'kegbe Foga	Coordonnateur	<a href="mailto:tublik@africa-union.org">tublik@africa-union.org</a>
Benjamin GNALEGA	Chargé des Programmes Culturels	<a href="mailto:gnalegab@celhto.org">gnalegab@celhto.org</a>
Nna Ndong Olui Nicaise	Chargé des Finances et de l'Administration	<a href="mailto:nnandong@celhto.org">nnandong@celhto.org</a>

Bamazi KASSALO	Documentaliste	<a href="mailto:kassalob@celhto.org">kassalob@celhto.org</a>
Oumarou ISSA	Technicien de gravage & Transcripteur	<a href="mailto:issao@celhto.org">issao@celhto.org</a>
Lossa HAMANI Boubacar	Technicien en Audionumérique	<a href="mailto:hamanil@celhto.org">hamanil@celhto.org</a>
Zeïnabou Moustapha SOULEYMANE	Assistante financière	<a href="mailto:zeinaboum@celhto.org">zeinaboum@celhto.org</a>
Safiatou Harouna SALEY	Assistante du chargé des programmes	<a href="mailto:harounas@celhto.org">harounas@celhto.org</a>
Mariama Serge DILOMBI	Assistante du Coordonnateur	<a href="mailto:mariamad@celhto.org">mariamad@celhto.org</a>
Combere ISSA	Agent de Sécurité	<a href="mailto:combere@celhto.org">combere@celhto.org</a>
Falalou YACOUBA	Chauffeur	<a href="mailto:yacoubaf@celhto.org">yacoubaf@celhto.org</a>
Ismaël ADAMOU Boubou Hama	Chauffeur	<a href="mailto:adamoul@celhto.org">adamoul@celhto.org</a>

Saïdou HAMADOU ALI	Agent de Nettoyage	<a href="mailto:alis@celhto.org">alis@celhto.org</a>
Abarade Hali	Agent de sécurité	<a href="mailto:halia@celhto.org">halia@celhto.org</a>
Claver SANDWIDI	Jardinier	<a href="mailto:clavers@celhto.org">clavers@celhto.org</a>
Volontaires / Stagiaires		
Christelle Gouem	Jeune Volontaire UA	<a href="mailto:gouemc@celhto.org">gouemc@celhto.org</a>
Mamadou HAMIDOU	Stagiaire	<a href="mailto:mamadouh@celhto.org">mamadouh@celhto.org</a>
Eva Kwamou Feukeu	Stagiaire	<a href="mailto:eva.feukeu@sciencespo.fr">eva.feukeu@sciencespo.fr</a>